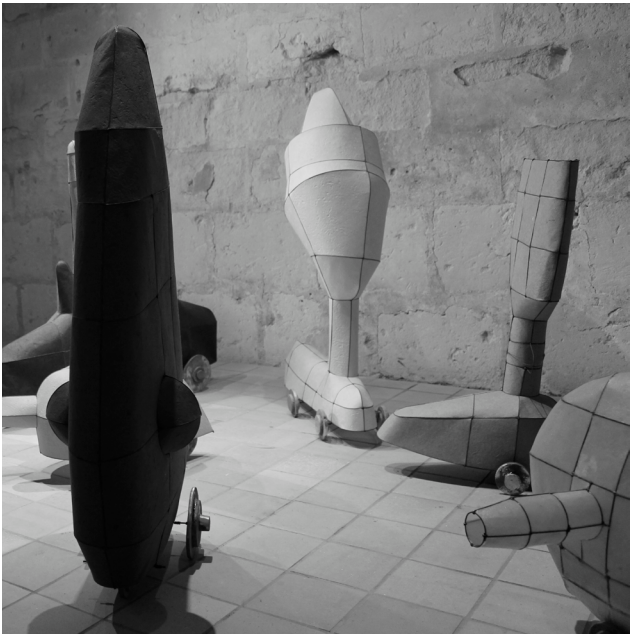
FACE À FACE



Choun Vilayleck, exposition *« du volume »*, 2013.

FACE À FACE

Textes

écrits par

FRANÇOISE BARRÉ
DANY BONTEMPS
MARIE-ODILE HOUSSAIS
CHRISTINE LASSALLE
CAROLINE LOUVEL
FRANÇOISE MAULION

éditions sténopé

FRAGILE

d’après le travail de Choun Vilayleck

Fil de fer
toile d’araignée
rosée du matin

Cercle
Léonard de Vinci
Tout tient dans le cercle

Courbe
pont dans le vide
Force fragile

Nœuds
laine emmêlée
Que de chemins

Vide
espace intersidéral
Impossible perception

Ombres
jeu de mains
bestiaire de lumière

F B

FIL DE L’AIR

d’après une œuvre de Choun Vilayleck

Ce volume est cerné de fils de fer
Emprisonné dans des formes légères,
Corseté par une nasse immatérielle
Propulsant le concept « volume »

Il se dirige vers la fenêtre
En projetant son squelette élégant
En ombre légère, sur le mur blanc.

3D, 2D, flou de l’ombre suspendue,
comme le fil de l’histoire
Qu’il reste à inventer.

Fil de fer,
barbelés
pull accroché,
tiges de fleurs en crépon
marionnettes à fils.

Cage à oiseaux,
piège à souris
casier à homards...

Fil de l’eau profonde
ronde planète océan
au volume impressionnant.

D B

INVENTAIRE À FILER

dans une couture de Sophie Papiau

Fils emmêlés
- - - - - - - - - - fil noir

Esquisses de lignes
- - - - - - - - - - fil arraché

Netteté des formes
- - - - - - - - - - fil transparent

Enchevêtrement initial
- - - - - - - - - - fil sectionné

Évocation du chemin à suivre
- - - - - - - - - - fil arrêté

Labyrinthe à explorer
- - - - - - - - - - fil rouge

FILER

Dans la multitude
des bobines, entre le dé
à coudre et les ciseaux
pointus, la travailleuse
est ouverte, le fil bleu
de la cotte du père,
le fil chiné des pulls
des frères. La salive
entre ses doigts,
la mère enveloppe
le fil roulé, effiloché,
et le glisse
dans le chas…

J'entrouvre la
travailleuse et les fils
des souvenirs dévalent,
cotonneux et
multicolores.

MO H

Sophie Papiau*,* exposition *« du volume »*, 2013.

RÉSURGENCES

en l'honneur de Sophie Papiau, ses papiers cousus, dessinés

Fils piqués
  Serrés
  Lâchés
Points droits
Points feston
de tige

Des points ré-gu-liers, ma chérie, à peu près la même dimension partout, oui, ça doit être impeccable. Dit-elle. Et j'entends le battement de sa Singer la nuit comme le bruit du train.

fils
  mêlés
  embrouillés
quittent
  le papier

J'imagine une chevelure libre le matin au lever, l'écheveau d'une toison pubienne aux poils entremêlés sous la rosée.

leur ombre sur le mur

/...

dessin tracé
par le fil
rejoint
par celui
de la mine de plomb

cellules nœuds du bois
sur la planche coupée
remous dans le
    courant du fleuve
cellules de glace
déformées par le flot

Les fils
    pendent
    débordent
    resurgissent
    s'embrouillent
    s'inachèvent

L'enfant frémit d'impatience : - Ah toucher le papier, le tissu, gros grain, grain de riz, Shantung, cotons perlés, ah sous les doigts, sous les ongles…

La voix grave à la radio débite : «Macrocosme et microscosme se renvoient l'un à l'autre en des formes organiques dans l'unité du monde.»

- Cette enfant, à vouloir tout toucher, cette enfant, y voit-elle vraiment ?

C La.

OMBRE ET LUMIÈRE

Soleil
Rêverie
Voûte fraîche
Blancheur
Jasmin
vent du sud
Temps suspendu

Exil
Des tours pliées
creusées, ouvertes
des passages béants
ou de minces trouées
La lumière naît
et invite au voyage

C Lo.

BLANC

Dans une sculpture de Pascal Proust

Les façades écrasées de blanc
S'élèvent uniformément
De minuscules pliures de papier, alignées
Découpent l'aplat de la toile
Faussement parallèles, elles se
Prêtent au jeu de la lumière
Et de l'ombre, suggérant
La vie derrière les volets à demi clos.

BLANC

Chemise de nuit un petit matin d'été, sable blanc de la plage écrasée de soleil, flocons de neige virevoltant à la sortie du tunnel, broderie blanche sur lin, carré blanc sur blanc de Malevitch, le mystère de la page blanche,

début
ou
fin ?

F M

Ce recueil est composé des textes issus d'un atelier d'écriture proposé par le Centre d'art de Montrelais en avril 2013, et animé par Antoinette Bois de Chesne.

Construit à la manière du poème de James Sacré *Rouge*, en un face à face de forme et de fond, chaque texte s'inspire du travail d'un des artistes de l'exposition « *du volume* », Sophie Papiau, Pascal Proust ou Choun Vilayleck.